



La femme révoltée...

...est Hindou Oumarou Ibrahim, jeune géographe de 34 ans.

Militante pour l'environnement et les droits de l'Homme, voici sa réponse à la question qui lui est posée le 16 janvier au Forum de Davos lors de la session « Open Forum : in Harmony with Nature » :

En tant que témoin du changement climatique au Tchad, quels sont les messages clés que vous voulez essayer de faire passer cette année pour faire la différence. Le Forum vous écoute: est-ce que ça va assez vite ?

« En fait, si ça allait assez vite, vous ne seriez pas là pour parler de ce problème. Cela me rend folle quand j'entends dire que ce n'est pas une priorité. Sérieusement, que faites-vous si vous pensez que ce n'est pas une priorité ?



Ici, nous devons déplacer le pouvoir. Il faut redonner le pouvoir aux citoyens, au peuple. Il n'est pas possible que quelques personnes seules décident quelle est la priorité pour la planète.

En Suisse, ils reconnaissent l'importance du changement climatique, mais ils n'ont pas voté en faveur du climat. S'ils ne votent pas et s'ils comprennent, c'est qu'ils ne comprennent pas complètement le problème. Il y a une prise de conscience mais il y a une chose importante qu'il faut comprendre : dans les pays du Sud, il n'y a pas de priorité, vous ne pouvez pas choisir, le changement climatique est la réalité.

Les gens ne peuvent pas manger à cause du changement climatique. Les gens se battent pour les ressources, cela devient des conflits. Les gens ne peuvent pas se développer parce qu'il n'y a pas de ressource. Les gens émigrent mais on dit que l'on ne peut pas accepter les migrants.

Qu'est-ce qu'il faut changer ? C'est le visage de la Politique. Les politiciens ne doivent pas choisir les priorités. On ne peut pas choisir l'un et laisser l'autre.

Si vous voulez lutter contre la guerre mondiale, vous devez protéger l'environnement si vous voulez vous combattre la guerre dont nous parlons tous, nous devons investir sur les peuples et dans ce dont ils ont besoin. Nous avons des crises énergétiques, nous avons de l'inflation, tous ces problèmes, à la fin, cela vient de la Nature. **Il faut donc respecter la Nature.**

Donc, premièrement, le gouvernement ne doit pas choisir quelles sont les priorités. Deuxièmement : si les **entreprises alimentaires** ne changent pas, elles n'auront pas d'acheteurs, ils veulent acheter des aliments qui soient sains pour eux. L'autre éléphant dans la salle sont les **entreprises de combustibles fossiles** qui constituent un point noir. Nous disons que nous devons arrêter le changement climatique mais les émissions continuent d'augmenter.

Donc nous devons arrêter de parler et nous devons agir. Ces entreprises multiplient leurs revenus mais combien de personnes en reçoivent les bénéfices ? Personne et **il n'y a pas d'investissement contre le changement climatique.**

Donc **nous devons nous dire la vérité sans quoi nous ne pourrons pas résoudre les problèmes. On doit définir un plan et implanter les changements décidés. Nous devons passer de la parole à l'action sur le terrain. »**

H Jan